

Chapitre 170 : Saint Jacques l'Intercis

Informations générales

Datevers 1261-1266
extrait situé sous le règne de Wahrām V
Languelatin
Type de contenu Texte hagiographique

Comment citer cette page

Chapitre 170 : Saint Jacques l'Intercis, vers 1261-1266

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/292>

Informations éditoriales

Éditions

1042 manuscrits ont été recensés dans l'édition de Barbara Fleith (vois *infra* 1991, p. 55-331). Pour une première liste, voir le site des [Archives de littérature du Moyen Âge \(ARLIMA\)](#)

Texte latin et traductions récentes en français:

- de Vignay, J., *Jacques de Voragine. La légende dorée*, (Classiques Garnier. Textes de la Renaissance 19), Paris, 1997.
- Boureau, A. (sous la dir.), avec la collaboration de P. Collomb, M. Goulet, L. Moulinier, S. Mula, *Jacques de Voragine, la Légende dorée*, trad. du latin par A. Boureau, M. Goulet et L. Moulinier; préface de J. Le Goff. Précédé de *La Légende dorée et ses images* par D. Donadieu-Rigaut, (Bibliothèque de la Pléiade 504), Gallimard, Paris, 2004, p. 988-992.
- de Wyzewa, T., *Jacques de Voragine, La légende dorée*; préface de J.-P. Lapierre, (Points sagesses), Paris, 2014.
- Goulet, M., Peloux, F., «Les Actes des martyrs perses du V^e siècle dans le monde latin», dans C. Jullien, F. Jullien (éds), *Les textes migrants. Transmissions interculturelles entre Orient et Occident. Les Actes des martyrs perses du début du V^e siècle*, (Subsidia Hagiographica), Bruxelles, 2023.

Texte latin et traductions en anglais:

- Stace, C., with an Introduction by R. Hamer, *Jacobus de Voragine. The Golden Legend*, Middlesex, Penguin Books, 1998.

- Granger Ryan, W., *Jacobus de Voragine. The Golden Legend: Readings on the Saints*, Princeton, Princeton University Press, 1993, 2. vols.

Texte latin et traductions en italien:

- Maggioni, G. P. (a cura di), *Iacopo da Varazze. Legenda Aurea*, Edizione critica, Secunda edizione rivista dall'autore, 1998, p. 1368-1373.
- Lisi, C., *Jacopo da Varagine. Leggenda aurea*, Firenze, Libreria Editrice Fiorentina, 2006.
- Vitale Brovarone, A., Vitale Brovarone, L., *Jacobus de Voragine. Legenda aurea*, Torino, Einaudi (I millenni), 1995, réimpr. 2007.

Texte latin et traductions en allemand:

- Wöller, H., *Von Engeln und Heiligen. Erlesenes aus der "Legenda aurea" des Jacobus de Voragine*, Gerlingen, Schneider, 1996.
- Benz, R., *Die Legenda Aurea des Jacobus de Voragine*, (Wissenschaftliche Buchgesellschaft 12), Darmstadt, 1997.

Références bibliographiques

- Baumgartner, E., «Eine Quellenstudie zur Franziskuslegende des Jacobus de Voragine o.p.», *Archivum Franciscanum Historicum* 2, 1909, p. 27-30.
- Bertini Guidetti, S., «Scrittura, oralità, memoria. La *Legenda aurea* fonte e modello nei *Sermones* e nella *Chronica civitatis Ianuensis* di Iacopo da Varagine», dans B. Fleith, F. Morenzoni (eds.), *De la sainteté à l'hagiographie: genèse et usage de la Légende dorée*, (Publications romanes et françaises 229), Genève, Droz, 2001, p. 123-138.
- Boesch Gajano, S. (éd.), *Raccolte di vite di santi dal XIII al XVIII secolo: strutture, messaggi, fruizioni*, (Collana del Dipartimento di studi storici dal Medioevo all'età contemporanea 5), Bari, Schena, 1990.
- Boureau, A., *La Légende dorée: le système narratif de Jacques de Voragine*, (Histoire 3), Paris, 1984, réimpr. 2007.
- Colledge, E., «James of Voragine's *Legenda Sancti Augustini* and its sources», *Augustiniana* 35, 1985, p. 281-314.
- Dunn-Lardeau, Brenda (éd.), *Legenda aurea: sept siècles de diffusion. Actes du colloque international sur la Legenda aurea: texte latin et branches vernaculaires à l'Université du Québec à Montréal, 11-12 mai 1983*, (Cahiers d'études médiévales. Cahier spécial 2), Montréal, Bellarmin; Paris, Vrin, 1986.
- Fleith, B., Morenzoni, F. (eds.), *De la sainteté à l'hagiographie: genèse et usage de la Légende dorée*, (Publications romanes et françaises 229), Genève, Droz, 2001.
- Fleith, B., «Le classement des quelque 1000 manuscrits de la *Legenda aurea* latine en vue de l'établissement de l'histoire de la tradition», dans Dunn-Lardeau, Brenda (éd.), *Legenda aurea: sept siècles de diffusion. Actes du colloque international sur la Legenda aurea: texte latin et branches vernaculaires à l'Université du Québec à Montréal, 11-12 mai 1983*, (Cahiers d'études médiévales. Cahier spécial 2), Montréal, Bellarmin; Paris, Vrin, 1986, p. 19-24.
- Fleith, B., *Studien zur Überlieferungsgeschichte der lateinischen Legenda aurea*, (Subsidia hagiographica 72), Bruxelles, Société des Bollandistes, 1991.
- Le Goff, J., *À la recherche du temps sacré: Jacques de Voragine et la "Légende dorée"*, (Pour l'histoire), Paris, Perrin, 2011.
- Maggioni, G. P. , «Diverse redazioni della *Legenda aurea*. Particolarità e problemi testuali», *La critica del testo mediolatino. Atti del convegno*, Firenze, 6-8 dicembre 1990, Spoleto, 1994, p. 365-380.

- Maggioni, G. P., *Richerche sulla composizione e sulla transmissione della "Legenda aurea"*, Spoleto, Centro italiano di studi sull'Alto Medioevo (Biblioteca di Medioevo Latino 8), 1995.
- Philippart, G., *Les légendiers latins et autres manuscrits hagiographiques*, (Typologie des sources du Moyen Âge occidental 24-25), Turnhout, Brepols, 1977-1985, réimpr. 2008, 2 vols.
- Ryan, G., Rippeyer, H., *The "Golden Legend" of Jacobus de Voragine*, New York, Longmans and Green, 1941.
- Wyzewa, T. (trad. et intro), *La Légende dorée de Jacques de Voragine illustrée par les peintres de la Renaissance italienne*, Diane de Selliers, Paris, 2009.

Liens

Voir le site des [Archives de littérature du Moyen Âge \(ARLIMA\)](#)

Voir le site Wikipédia sur [la Légende dorée](#)

Voir le site Wikipédia sur [Jacques de Voragine](#)

Indexation

Noms propres [Esprit-Saint](#), [Jacques \(Ja'qūb\) l'Intercis ou le Perse](#), [Juda](#)

Toponymes [Bēth-Lapat](#), [genoux](#), [Perse](#)

Sujets [bourreaux](#), [circoncision](#), [consul](#), [corps](#), [croix](#), [doigts](#), [empereur](#), [enfant](#), [épouse](#), [étranger](#), [Grands](#), [hébreu](#), [idole](#), [jambe](#), [juge](#), [lettre](#), [magicien](#), [main](#), [martyr](#), [médecin](#), [membre](#), [mère](#), [nazaréen](#), [nobles](#), [parfum](#), [pied](#), [prison](#), [résurrection](#), [richesse](#), [sang](#), [sommeil](#), [supplice](#), [tête](#), [vigne](#)

Traduction

Texte

Chapitre 170 *Saint Jacques l'Intercis*

Jacques le martyr, surnommé l'Intercis, venait d'une noble famille, mais il était encore plus noble par la foi. Il était originaire de Perse, de la cité d'Elape (Bēth-Lapat). Il naquit de parents très chrétiens et avait une épouse très chrétienne. Il jouissait d'une grande familiarité avec le roi des Perses et il était le premier des grands du royaume. Mais il arriva un jour qu'il fut égaré par le prince en raison de la trop grande affection qu'il lui portait et qu'il fut entraîné à honorer les idoles. Quand sa mère et son épouse l'apprirent, elles lui écrivirent aussitôt une lettre qui disait: «En obéissant à un mortel, tu as délaissé celui qui est la vie. En complaisant à ce qui sera bientôt pourriture, tu as abandonné le parfum éternel, tu as transformé la vérité en mensonge et en te soumettant à un juge mortel, tu as délaissé le juge des vivants et des morts. Sache donc que désormais nous te serons des étrangères et que nous ne vivrons plus avec toi». Lorsque Jacques eut cette lettre, il pleura amèrement et dit:

- «Si la mère qui m'a engendré et mon épouse sont devenues des étrangères, combien plus étranger me devient mon Dieu!»

Alors qu'il se lamentait fort de son erreur, un messager vint auprès du prince et lui annonça que Jacques était chrétien. Le prince le convoqua alors et lui dit:

- «Dis-moi si tu es nazaréen.» Jacques répondit:
- «Oui, je suis nazaréen.» L'autre dit:
- «Alors tu es un magicien!»

- «Un magicien», dit Jacques, «Dieu m'en garde!» Et quand il reçut la menace de nombreux supplices, Jacques dit:

- «Tes menaces ne me troublent pas, car ta fureur passe sur mes oreilles comme le souffle du vent sur la pierre.» Le prince rétorqua:

- «N'agis pas imprudemment: tu mourrais d'une mauvaise mort!»

- «Il ne faut pas parler de mort en ce cas, mais plutôt de sommeil», dit Jacques, «puisque, peu de temps après, la résurrection nous est accordée.»

- «Ne te laisse pas abuser par les Nazaréens, quand ils disent que la mort est un sommeil», répondit le prince, «car même les empereurs puissants le redoutent.» Jacques dit:

- «Nous ne redoutons pas la mort, parce que nous avons l'espérance de passer de la mort à la vie. Alors, sur le conseil de ses amis, le prince prit cette décision contre Jacques: il serait puni membre après membre, afin de terroriser les autres chrétiens. Certains pleuraient de pitié sur lui, mais il leur dit:

- «Ne pleurez pas sur moi, mais bien sur vous, parce que je me dirige vers la vie, alors que des supplices éternels vous sont réservés.»

Alors les bourreaux lui coupèrent le pouce de la main droite et Jacques s'exclama:

- «Nazaréen libérateur, reçois le rameau de l'arbre de ta miséricorde, car le vigneron taille le sarment de la vigne pour qu'elle pousse mieux et qu'elle soit plus richement couronnée!» Le bourreau lui dit:

- «Si tu veux obéir, je peux encore t'épargner et te soigner.» Jacques répondit:

- «N'as-tu jamais vu le cep de la vigne? Quand on coupe les sarments, le nœud qui reste, au moment venu, quand la terre commence à se réchauffer, produit des pousses en chaque endroit de la taille. Si la vigne est donc taillée au fil du temps afin de mieux se développer, c'est encore plus vrai de l'homme de foi qui est greffé au Christ dans la vigne véritable!»

Alors le bourreau arriva pour lui couper l'index. Le bienheureux Jacques dit:

- «Seigneur, reçois les deux rameaux que ta main droite a plantés.» Le bourreau coupa alors le majeur et Jacques dit:

- «Libéré d'une triple tentation, je bénirai le Père, le Fils et le Saint-Esprit et, en compagnie des trois enfants sauvés de la fournaise, je professerai ma foi en toi, Seigneur, et parmi le chœur des martyrs, je chanterai ton nom, ô Christ!» On lui coupa l'annulaire et Jacques dit:

- «Protecteur des enfants d'Israël, qui as étendu ta bénédiction jusqu'à la quatrième génération, reçois de ton serviteur la profession du quatrième doigt, comme s'il avait été béni en Juda.» Quand le petit doigt fut coupé, il dit:

- «Ma joie est complète.» Alors les bourreaux lui dirent:

- «Épargne désormais ton âme: ne meurs pas. Ne t'afflige pas d'avoir perdu une main: il y a beaucoup de gens qui n'ont qu'une main et qui pourtant jouissent de beaucoup de richesses et d'honneurs.» Le bienheureux Jacques répondit:

«Quand les bergers entreprennent de tondre leur troupeau, est-ce qu'ils se contentent d'enlever le côté droit de la toison en laissant le côté gauche? Si les bêtes du troupeau, qui sont des animaux sans raison, acceptent de perdre la totalité de leur toison, il est encore plus évident que moi, qui suis un homme de raison, je ne dois pas dédaigner d'être tué pour Dieu!»

Ses persécuteurs impies passèrent alors à la main gauche et en coupèrent le petit doigt. Jacques dit alors:

- «Seigneur, toi qui étais grand, tu as voulu te faire tout petit et chétif pour nous; c'est pourquoi je te rends le corps et l'âme que tu as créés et rachetés par ton propre sang.» Un septième doigt lui fut coupé et il dit:

- «Sept fois durant le jour, j'ai dit ma louange au Seigneur.» On lui coupe un

huitième doigt et il dit:

- «Le huitième jour, le Christ fut circoncis et c'est au huitième jour que l'Hébreu est circoncis pour qu'il puisse avoir accès aux cérémonies de la Loi. Que l'esprit de ton serviteur, Seigneur, n'ait aucun accès à ces gens incircconcis et porteurs d'un prépuce souillé, et que je vienne à toi et contemple ta face, ô Seigneur!» On lui coupe un neuvième doigt et il dit:

- «C'est à la neuvième heure que le Christ a rendu l'esprit sur la croix et c'est pourquoi, moi, Seigneur, dans la douleur du neuvième doigt, je professe ta foi et te rends grâces.» On lui coupe le dixième doigt et il dit:

- «Le nombre dix convient aux commandements et iota, la dixième lettre, commence le nom de Jésus-Christ.»

Alors certains de ceux qui assistaient au supplice lui dirent:

- «Toi qui as été jadis notre très cher ami, il te suffit de professer ta foi en nos dieux devant le consul, et tu pourras vivre. Même si tes deux mains sont coupées, il y a bien des médecins fort habiles qui peuvent soigner tes douleurs.» Jacques leur dit:

- «Simuler ainsi! Pour rien au monde! Car quiconque met la main à la charrue et regarde derrière lui n'est pas digne du royaume de Dieu.» Alors, les bourreaux, pleins d'indignation, revinrent et lui coupèrent l'orteil du pied droit. Jacques dit:

- «Le pied du Christ a été percé et il en est sorti du sang.» On lui coupe le deuxième orteil du pied et il dit:

- «Grand m'est ce jour parmi les jours, car aujourd'hui je me tourne vers le Dieu fort et j'irai vers lui.» Ils coupèrent aussi le troisième orteil, qu'ils jetèrent devant eux; Jacques dit en souriant: - «Va rejoindre tes compagnons, troisième orteil, et comme un grain de froment rapporte beaucoup de fruits, de même, aux temps derniers, tu jouiras du repos avec tes compagnons.» On lui coupa le quatrième orteil et il dit:

- «Pourquoi es-tu triste, mon âme et pourquoi me troubles-tu ? Que se lève mon espoir en Dieu, puisque je vais encore professer ma foi en lui, qui est le sauveur de mon visage et qui est mon Dieu.» On lui coupe le cinquième orteil et il dit:

- «Désormais, je peux commencer à dire au Seigneur qu'il a fait de moi le digne compagnon de ses serviteurs.» Alors ils passèrent au pied gauche et coupèrent le petit orteil. Jacques dit:

- «Petit doigt, rassure-toi, car le grand et le petit jouiront d'une seule résurrection. Pas un seul cheveu ne périra: à plus forte raison, tu ne seras pas séparé de tes compagnons.» On coupe le deuxième orteil et Jacques dit:

- «Détruisez la vieille demeure, car une autre, plus splendide, nous est construite.» Le troisième orteil est coupé et il dit:

- «L'enclume se durcit sous les coups.» On coupe aussi le quatrième orteil et il dit:

- «Conforte-moi, Dieu de vérité, puisque mon âme a posé en toi sa confiance, et mon espérance sera dans l'ombre de tes ailes, jusqu'à ce que cesse l'iniquité.» On lui coupe le cinquième orteil et il dit:

- «Voilà, Seigneur, que je m'immole à vingt reprises!»

Alors ils passèrent au pied droit et Jacques dit:

- «Maintenant, je vais offrir un présent au roi céleste, pour l'amour de qui je souffre tout cela.» Ils lui coupèrent aussi le pied gauche et le bienheureux Jacques dit:

- «Tu es celui qui accomplit des merveilles; exauche-moi, Seigneur, et sauve-moi!»

Ils lui coupèrent la main droite et il dit:

- «Que tes œuvres de miséricorde me viennent en aide, Seigneur!» Pour la main gauche, il dit:

- «Tu es le Dieu qui accomplit des merveilles!». Ils poursuivirent en coupant le bras droit et il dit:

- «Loue le Seigneur, mon âme. Je louerai le Seigneur durant toute ma vie; tant que je vivrai, je chanterai des louanges à mon Dieu.» Ils lui coupèrent aussi le bras gauche et il dit:
 - «Les douleurs de la mort m'ont entouré et, au nom du Seigneur, je m'en vengerai.» Plus ils en vinrent à lui couper la jambe droite jusqu'au col du fémur. Alors, saint Jacques, accablé d'une douleur indicible, s'écria:
 - «Seigneur Jésus-Christ, aide-moi, car des gémissements de mort m'ont entouré.» Et il dit aux bourreaux:
 - «Le Seigneur me revêtira d'une chair nouvelle, que toutes les blessures que vous me portez ne pourront salir.» Les bourreaux étaient désormais fatigués, car ils avaient sué à le trancher depuis la première jusqu'à none. Mais ils en vinrent à couper sa jambe gauche, qu'ils taillèrent jusqu'au col du fémur. Alors saint Jacques s'écria:
 - «Seigneur, Dominateur, toi qui es le Seigneur des vivants et des morts, exauce-moi, moi qui ne suis qu'à demi vivant. Je n'ai plus de doigts, Seigneur, pour les diriger vers toi; je n'ai plus de mains pour les tendre vers toi. Mes pieds ont été tranchés et mes genoux détruits, et je ne peux plus les flétrir vers toi, et je suis comme une maison qui va s'écrouler quand les colonnes qui la soutiennent ont été abattues. Exauce-moi, Seigneur Jésus-Christ, et tire mon âme de sa prison.» Quand il eut dit cela, un des bourreaux s'approcha et lui trancha la tête. Alors des chrétiens vinrent secrètement, prirent son corps et l'ensevelirent avec honneur. Il souffrit le cinquième jour des calendes de décembre.

Traducteur(s)

d'après A. Boureau, P. Collomb, M. Goulet, L. Moulinier, S. Mula, révision F. Peloux

Texte latin tiré de Maggioni, G. P. (a cura di), *Iacopo da Varazze. Legenda Aurea*, Edizione critica, Secunda edizione rivista dall'autore, 1998, p. 1368-1373.

Édition numérique

Éditeur numérique Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales Fiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Christelle Jullien](#) Notice créée le 18/06/2020 Dernière modification le 01/07/2022

DE SANCTO IACOBO INTERCISO. CLXX. ¹Iacobus martyr cognomento intercisisus nobilis genere, sed fide nobilior ex regione Persarum et civitate Elape oriundus fuit. ²Hic est christianissimis parentibus ortus est et uxorem christianissimam habuit. ³Eratque notissimus regi Persarum et inter optimates primum. ⁴Accidit autem ut a principe nimio amore seduceretur et ad colenda ydola flecteretur. ⁵Hec autem mater et uxor audientes protinus sibi scripserunt dicentes : ⁶‘Obediendo mortali deseruisti eum qui vita est ; ⁷placendo future cito putredini deseruisti sempiternum odorem, veritatem in mendacium commutasti et mortali obtemperans vivorum ac mortuorum iudicem reliquisti. ⁸Noveris igitur nos amodo a te futuras extraneas nec tecum de cetero aliquatenus moraturas’. ⁹Cum autem has litteras Iacobus legisset amare flens ait : ¹⁰« Si mater mea que me genuit et uxor mea a me extranea facte sunt, quanto magis a me extraneus factus est deus meus ! ».

¹¹Cum ergo pro errore suo se plurimum afflixisset, nuntius venit ad principem qui diceret Iacobum christianum esse. ¹²Quem princeps advocans dixit : ¹³« Dic mihi si Nazarenus es ». ¹⁴Cui Iacobus : « Etiam, Nazarenus sum ». ¹⁵Et ille : « Ergo magus es ». ¹⁶Cui Iacobus « Absit a me magum esse ». ¹⁷Cum ergo et multa supplicia minaretur, dixit Iacobus : ¹⁸« Non me conturbant mine tue, quia tamquam ventus flans super petram furor tuus aures meas cito pertransit. » ¹⁹Cui princeps : « Noli imprudenter agere, ne gravi morte

pereas ». ²⁰Cui Iacobus : « Hoc non mors, sed sompnus potius est dicendum, cum post modicum resurrectio tribuatur ». ²¹Cui princeps : « Non te seducant Nazareni dicentes mortem esse sompnum, quia magni imperatores timent eam ». ²²Cui Iacobus : « Nos mortem non timemus, quia de morte ad vitam transire speramus ». ²³Tunc princeps de consilio amicorum hanc super Iacobum tulit sententiam, ut ad aliorum terrorem membratim puniatur. ²⁴Cum autem quidam ex compassione super eum flerent, ille ait : ²⁵« Nolite super me flere, sed vos ipsos plangite, qui ego ad vitam pergo et vobis supplicia eterna debentur ».

²⁶Tunc carnifex pollicem manus eius dextre absciderunt et exclamans Iacobus ait : ²⁷« Liberator Nazarene, suscipe ramum arboris misericordie tue ; ²⁸nam a cultore vinee sarmentum absciditur vitis, ut potius germinet et uberior coronetur ». ²⁹Cui carnifex : « Si assentire vis, adhuc tibi parco et medicamentum adhibeo ». ³⁰Cui Iacobus : « Nonne perspexisti stipitem vitis ? ³¹Quia cum amputantur sarmenta, ille nodus qui remanet in suo tempore cum terra calescere incipit per singula abscisionis loca producit germina. ³²Si igitur vitis putatur vicissitudine temporis ut germinet, quanto magis fidelis homo qui in vera vite Christo compactis est ! »

³³Tunc accedens carnifex secundum abscidit digitum. ³⁴Beatus autem Iacobus dixit : ³⁵« Suscipe duos ramos quos plantavit dextera tua, domine ».

³⁶Abscidit et tertium et dixit Iacobus : ³⁷« De triplici temptatione liberatus benedicam patri et filio et spiritui sancto , et cum tribus ereptis de camino pueris confiteor tibi, domine, et in choro martyrum psallam nomini tuo, Christe ». ³⁹Abscisus est et quartus et Iacobus dixit : ⁴⁰« Protector filiorum Israel, qui in quarta benedictione pronuntiatus es, suscipe a servo tuo confessionem quarti digiti tamquam in Iuda benedicti ». ⁴¹Absciso quinto dixit : « Completum est gaudium meum ». ⁴³Tunc carnifex dixerunt ei : ⁴⁴« Parce iam nunc anime tue ne pereas, nec constristeris si unam manum amiseris, quoniam multi sunt unam tantum manum habentes et multis divitiis et honoribus abundantes ». ⁴⁵Beatus Iacobus dixit : ⁴⁶« Quando pastores incipiunt pecora tondere, numquid dextrum tantum vellus auferunt et sinistrum dimittunt ? ⁴⁷Si ergo pecus quod animal brutum est totum vult vellus amittere, quanto magis ego homo rationalis non dignabor pro deo occidi ! ». ⁴⁸Accedentes igitur impii ad sinistram manum digitum minimum inciderunt et Iacobus dixit : ⁴⁹« Tu, domine, cum magnus essem minimus et parvus pro nobis fieri voluisti et idcirco tibi reddo corpus et animam quam creasti et proprio sanguine redemisti ». ⁵⁰Absciditur septimus digitus et ait : ⁵¹« Septies in die laudem dixi domino ». ⁵²Absciditur octavus et dixit : ⁵³« Octavo die circumcisus est Ihesus et octavo die circumciditur Hebreus ut transeat ad legales ceremonias ; ⁵⁴et mens servi tui, domine, transeat ab hiis in incircumcisus et

coquinatum habentibus preputium ut veniam et conspiciam faciem tuam, domine ». ⁵⁵ Inciditur nonus digitus et ait : ⁵⁶ « Hora nona tradidit Christus in cruce spiritum, unde et ego, domine, in dolore noni digitii tibi confiteor et gratias ago ». ⁵⁷ Inciditur decimus et ait : ⁵⁸ « Decimus numerus est in preceptis et iohannes prima littera nominis Ihesu Christi ».

⁵⁹ Tunc quidam de astantibus dixerunt : ⁶⁰ « O dilectissime quondam noster, profitere tantum coram consule ut vivere valeas ! ⁶¹ Licet enim abscise sunt manus tue, sint tamen peritissimi medici qui tuis doloribus valeant subvenire ». ⁶² Quibus Iacobus dixit : « Absit a me nefanda simulatio. ⁶⁴ Nemo enim mittens manum suam ad aratum et aspiciens retro aptus est regno dei ». ⁶⁵ Tunc indignati carnifices accesserunt et pollicem pedis dextri absciderunt. ⁶⁶ Et Iacobus dixit : ⁶⁷ « Pes Christi perforatus est et sanguis exivit ». ⁶⁸ Absciditur secundus pedis digitus et ait : ⁶⁹ « Magna mihi dies hec est pre omnibus diebus ; ⁷⁰ hodie quippe ad deum fortem conversus ibo ». ⁷¹ Absciderunt et tertium et ante ipsum proiecerunt et subridens Iacobus dixit : ⁷² « Vade, tertie digite, ad socios tuos et quemadmodum granum tritici multum fructum affert, ita et tu in novissimo cum sociis tuis requiesces ». ⁷³ Absciditur quartus et ait : ⁷⁴ « Quare tristis est, anima mea, et quare conturbas me ? ⁷⁵ Speram in deo quoniam adhuc confitebor illi, salutare vultus mei et deus meus ». ⁷⁶ Absciditur et quintus et ait : ⁷⁷ « Nunc incipiam dicere ad dominum quoniam dignum me fecit

socium servis suis ». ⁷⁸Tunc accedentes ad pedem sinistrum digitum parvum absciderunt et dixit Iacobus : ⁷⁹« Dignite parve, confortare, quia magnus et parvus unam habent resurrectionem, ⁸⁰capillus capitis non peribit, quanto minus a sociis tuis separaberis ! » ⁸¹Absciditur secundus et Iacobus ait : ⁸²« Destruite veterem domum, quia splendidior paratur ». ⁸³Absciditur tertius et ait : « Tunsionibus firmatur incus ». ⁸⁵Absciditur et quartus et ait : ⁸⁶« Conforta me, deus veritatis, quoniam ‘in te confidit anima mea et in umbra alarum tuarum sperabo donec transeat iniquitas’ ». ⁸⁷Absciditur et quintus et ait : ⁸⁸« Ecce me tibi, domine, vicies immolor ».

⁸⁹Tunc accedentes pedem dextrum absciderunt et dixit Iacobus : « Nunc offeram munus celesti regi, pro cuius amore hec patior ». ⁹⁰Absciderunt et pedem sinistrum et beatus Iacobus dixit : ⁹²« Tu es qui facis mirabilia, ⁹³exaudi me domine et salva me ».

⁹⁴Absciderunt dextram manum et ait : ⁹⁵« Misericordie tue, domine, adiuvent me ». ⁹⁶Ad sinistram ait : ⁹⁷« Tu es deus, qui facis mirabilia ». ⁹⁸Addiderunt dextrum brachium abscidere et ait : ⁹⁹« ‘Lauda, anima mea, dominum, laudabo dominum in vita mea, psallam deo meo quamdiu fuero’ ». ¹⁰⁰Absciderunt et brachium sinistrum et ait : ¹⁰¹« Circumdederunt me dolores mortis et in nomine domini vindicabor in eis ». ¹⁰²Tunc accedentes absciderunt suram dextri cruris scindentes usque ad femur. ¹⁰³Tunc beatus Iacobus ineffabili

dolore gravatus exclamans ait : ¹⁰⁴« Domine Ihesu Christe, adiuva me, quia circumdederunt me gemitus mortis ». ¹⁰⁵Et ait carnificibus : ¹⁰⁶« Carnem novam me dominus induet, quam vestra vulnera maculare nequibunt ». ¹⁰⁷Iam carnifices defecerant eo quod a prima hora diei usque ad nonam in eius incisione sudassent. ¹⁰⁸Tunc iterum accedentes sinistri cruris suram abscidendo usque ad femur extraxerunt. ¹⁰⁹Tunc exclamans beatus Iacobus dixit : ¹¹⁰« Dominator domine, exaudi me semivivum, vivorum et mortuorum dominus. ¹¹¹Digitos, domine, non habeo ut ipsos ad te porrigam, nec manus ut eas ad te extendam ; ¹¹²pedes mei truncati et genua demolita ut tibi genua flectere valeam et sum velut casura domus ablatis quibus sustentatur columpnis. ¹¹³Exaudi me, domine Ihesu Christ, et educ de carcere animam meam ». ¹¹⁴Hec cum dixisset, unus de carnificibus accessit et caput eius amputavit. ¹¹⁵Christiani igitur occulte accesserunt et corpus eius rapientes honorifice sepelierunt. ¹¹⁶Passus est autem V kal. Decembris.æ